



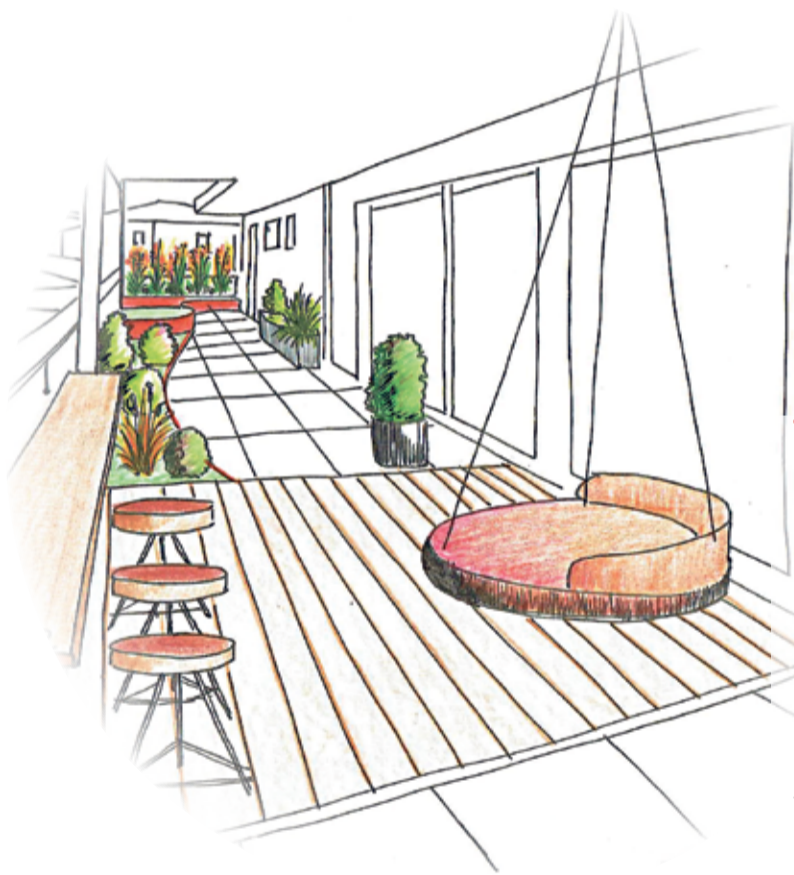
ANTOINE VULLIoud

La ville qui soigne son urbanisme

Prix Wakker 2019, la ville de Langenthal s'est développée en exigeant un niveau de qualité minimal. Pas seulement pour les projets d'envergure. Elle fait de même pour les projets de petite et moyenne ampleurs. Pour y parvenir, elle mise notamment sur des procédures d'ateliers qui permettent aux différents acteurs concernés – de l'architecte au riverain – d'engager un dialogue en amont du processus de projet. **PAGE 31**

Le bois a la cote dans la construction

Les trois immeubles projetés à l'angle de la route de Riaz et de la rue de la Toula, à Bulle, seront réalisés avec une structure en bois. Un matériau qui a de nombreux atouts à faire valoir, notamment sur le plan écologique. **PAGE 33**



Pour des terrasses plus conviviales

Habiter un appartement au 3^e étage au centre-ville n'est pas une excuse pour ne rien faire pour la biodiversité. Des graminées et des vivaces dans un bac, un minijardin potager dans un autre, et les papillons trouveront de quoi butiner. Sans compter que la végétation rend une terrasse moins minérale et plus vivante. Les conseils d'un professionnel avant de se lancer. **PAGE 35**



CHLOÉ LAMBERT

PUBLICITÉ

ACTIONS SUR L'ÉLECTROMÉNAGER

JUSQU'AU 20 AVRIL 2019

BOSCH

COLONNE DE LAVAGE WAN28150FF + WTR85V01FF

lave-linge : 1400 t/m., 8 kg, programme lavage à la main, option Speed ou Eco
sèche-linge : 8 kg, filtre EasyClean, séchage super silencieux

CHF 1'500.-
au lieu de CHF 1'890.-

BULLE, CHÂTEAU-D'OEX, CHÂTEL-ST-DENIS,
DÜDINGEN, ESTAVAYER-LE-LAC, FRIBOURG,
GLAND, PAYERNE, PLAFFEIEN, ROMONT



groupe **e**
plus

Retrouvez toutes
nos offres sur :
shop.groupe-e.ch



Une terrasse végétalisée, un geste pour la biodiversité

La perte de biodiversité concerne aussi les sites urbains. Il est possible de réagir même si on habite un 50 m² au 3^e étage d'un immeuble. Fleurs, graminées ou légumes raviront abeilles et insectes.

SOPHIE ROULIN

JARDIN. Ce n'est pas parce qu'on habite un immeuble en ville qu'on ne peut pas semer sa graine en faveur de la nature. Un potager dans un bac, quelques graminées et vivaces dans un autre et voilà que des abeilles trouvent de quoi butiner. Sans compter qu'en végétalisant une terrasse, on diminue la chaleur qu'elle va potentiellement emmagasiner... Et redonner.

«Souvent, les terrasses d'immeuble sont très minérales, note Luc Merian, architecte paysagiste implanté à Avry-devant-Pont. Avec des sols en carrelage ou en dallage et des murs blancs qui ne les rendent pas vraiment conviviales.» De plus en plus, il reçoit des demandes pour concevoir des espaces plus chaleureux et pour amener de la vie végétale. «Beaucoup de gens habitent en ville et ont besoin de se ressourcer. Avec quelques aménagements, les balcons et les terrasses vont pouvoir devenir des endroits propices à la détente, où on a envie de se poser.» Les abeilles y trouveront aussi leur bonheur avec quelques fleurs à butiner.

Distinguer les espaces

«On peut amener la convivialité par différents biais, poursuit l'architecte paysagiste. Par un ameublement en couleur ou en tissu, par une couverture du sol en bois qui emmagasine nettement moins de chaleur que la pierre, par des éléments de séparation végétalisés...» Mais, avant

de se lancer, il faut se poser les bonnes questions pour savoir ce dont on a envie et besoin.

«Si l'espace est assez grand, je propose de séparer les endroits selon leur fonction: coin à manger, coin jardin, coin détente, etc.» Avant d'élaborer un projet pour un client, l'architecte paysagiste le questionne également pour savoir à quel point il souhaite s'impliquer dans les cultures et l'entretien. «Dès qu'il y a des végétaux, il y a forcément du travail. C'est inévitable. Mais on peut faire des choix qui limitent ce travail en mettant les bonnes plantes aux bons endroits.»

L'éventail est effectivement large entre les graminées qu'on ne taille qu'une fois par année et les bonsaïs qui demandent un suivi rapproché. «Quand je conçois un aménagement, je vais aussi donner un plan d'entretien à mon client. Il sait ainsi ce qu'il doit faire à quelle période ou quand il doit mandater un paysagiste ou un horticulteur pour les travaux plus complexes.»

Jouer sur les matières

Mais, attention, quelques précautions s'imposent avant de se lancer (*lire aussi ci-dessous*). «Mieux vaut se renseigner pour savoir ce que l'infrastructure peut supporter comme poids et comment celui-ci doit être réparti.» Récemment, Luc Merian a réaménagé la terrasse d'une institution publique. «On a placé des bacs tout autour de la terrasse pour y planter des arbustes et des vivaces.

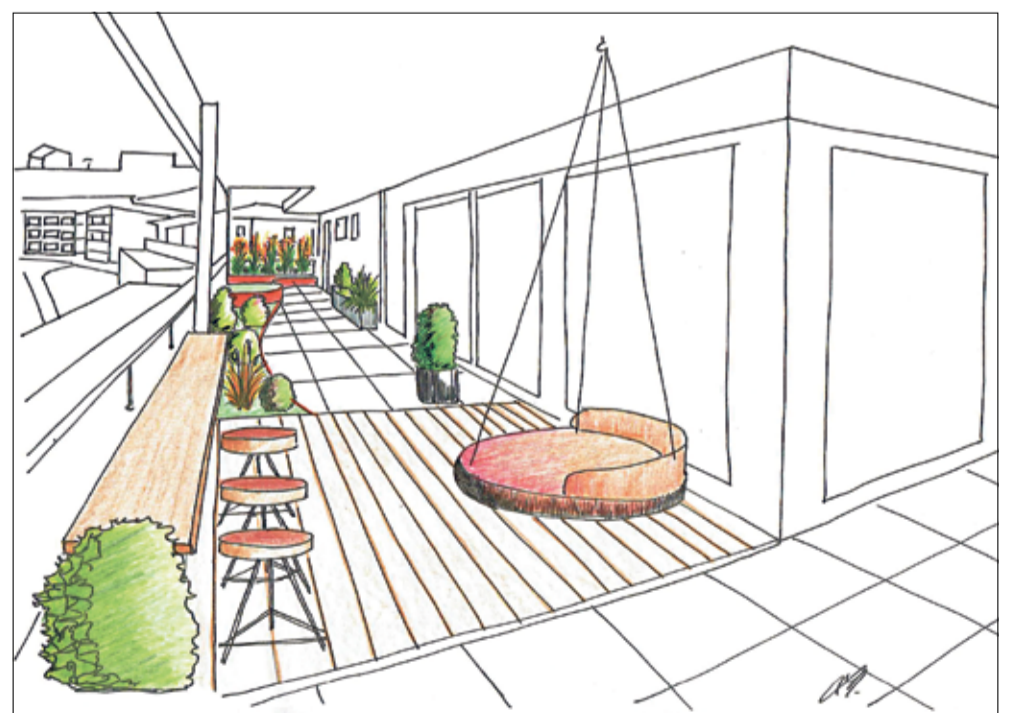
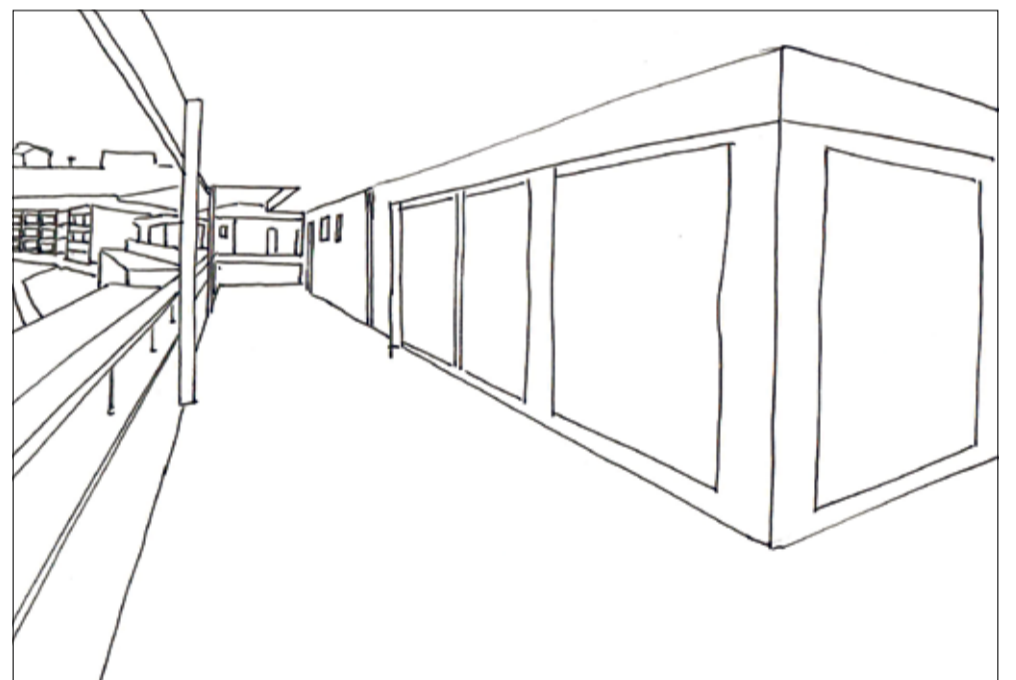
On n'avait pas d'autre choix pour les placer: ils devaient être sur les murs porteurs.» Pour égayer le centre de la terrasse, l'architecte paysagiste a donc joué avec les matières – gravier et faux gazon – et avec l'ameublement.

Comment imaginer ce que pourrait devenir une terrasse? «Le plus simple reste de faire un croquis en se basant sur une photo ou un plan, répond Luc Merian. On prend du papier calque et on dessine les éléments structurant du bâtiment. Ensuite, on fera apparaître les zones de passages et les meubles, avant d'imaginer où on placera les éléments départeurs, les plantes et d'autres choses.»

Pour éviter de redémonter

Si on confie ce travail à un professionnel, il faut compter au minimum 2000 francs pour un projet paysager autour d'une habitation individuelle. La facture sera moins élevée pour une terrasse, mais tout dépendra de sa dimension. Ce prix comprend une esquisse, une ou deux propositions, des discussions pour affiner le concept, un avant-projet et un plan de plantation ainsi qu'un plan d'entretien.

«L'avantage d'avoir un tel concept, c'est qu'on a une idée précise de ce vers quoi on veut aller au final. On peut ensuite réaliser les choses par étapes, en fonction du budget. On évite ainsi de démonter ou de transplanter des éléments parce qu'ils ne sont finalement pas au bon endroit.» ■



Les précautions avant de jardiner

Si on en croit toutes les publications qui traitent de ce sujet, on peut tout faire pousser sur sa terrasse ou son balcon, du traditionnel géranium à un jardin nourricier en permaculture. Mais avant de lancer les gros travaux, mieux vaut s'attarder sur deux ou trois détails.

● L'ÉTANCHÉITÉ

Si on installe du terreau, du sable ou d'autres matières qui vont retenir l'humidité, mieux vaut prendre des mesures pour garantir l'étanchéité de la terrasse. «On va, par exemple, installer une bâche tampon pour empêcher l'eau de stagner directement sur le revêtement de la terrasse, si nécessaire un pare-racines et une natte d'irrigation», indique Luc Merian, architecte paysager basé à Avry-devant-Pont.

● LES SALISSURES

En installant des pots, de la terre et d'autres éléments, on prend un risque que le sol de la terrasse se tache. «Si on est propriétaire, on va pouvoir assumer les traces, note Luc Merian. Mais si on est locataire, cela peut être problématique.»

● LA PORTANCE

Toutes les terrasses et tous les balcons n'ont pas bénéficié des mêmes normes selon leur ancienneté et selon le type de construction. «Mieux vaut se renseigner si on veut installer des éléments très lourds.» Pour le reste, on privilégiera des terreaux pour terrasses, allégés par des éléments comme de l'argile expansée, par exemple. Et on choisira des bacs synthétiques plutôt que des bacs en béton.

«Attention alors d'opter pour des couleurs claires, surtout pour les petits contenants, sans quoi les racines vont surchauffer.»

● L'EXPOSITION

Sur la terrasse comme dans le jardin, on choisira ses plantes en fonction de l'exposition au soleil de l'endroit où elles seront placées. «Depuis peu, on trouve une liste de végétaux supportant bien la chaleur, en lien avec le réchauffement climatique. Cela peut être utile pour des terrasses très exposées.»

● L'APPROVISIONNEMENT EN EAU

Toutes les terrasses ne sont pas équipées d'une arrivée d'eau et le premier robinet peut être assez éloigné. «Des systèmes de récupération d'eau de pluie peuvent alors s'avérer utiles.» Et l'architecte paysagiste de souligner qu'en pots, les plantes ont toujours besoin de plus d'eau qu'en pleine terre. «Un tuyau soignant peut être une autre solution ou une carotte en céramique surmontée d'une bouteille.»

● LECTURES POUR ALLER PLUS LOIN

Pour ceux qui voudraient se nourrir avec ce qui pousse sur leur terrasse ou leur balcon, divers ouvrages peuvent les guider dont *Balcon gourmand ultra-simple*, de Jean-Michel Groult (Editions Ulmer). Il décrit par ordre alphabétique la culture des différents fruits et légumes. Ou alors *Mon balcon en permaculture*, d'Hervé Chabert (Editions Terre vivante) propose d'installer une «forêt nourricière sur 10 m²». Il y est aussi question de plantes aromatiques, de plantes médicinales et de légumes d'hiver. SR



Pour imaginer l'aménagement d'une terrasse, par exemple, Luc Merian suggère de partir d'une photo de l'endroit, d'en dessiner les parties structurantes sur un calque, puis de faire apparaître les zones de passage, le mobilier et les éléments paysagers. Sur cette base, l'architecte paysagiste discute ensuite avec son client avant de réaliser un plan de réalisation, tenant compte des éventuelles modifications. BAP MERIAN/LUC MERIAN